

Appel à communications : Journée doctorale 2021

« *La violence dans la modernité* »

Depuis sa création, les travaux de l'UR 3071 étudient les processus subjectifs et leur construction dans la société contemporaine. De nombreuses recherches témoignent des effets des transformations idéologiques, économiques, juridiques et scientifiques sur les modalités du vivre ensemble. Pour notre prochaine journée doctorale nous vous proposons d'échanger et d'interroger les transformations concernant la notion de violence et leurs effets dans notre modernité : Qu'est-ce que la violence dans la société contemporaine ? Que représente-elle pour l'homme moderne? Quelles problématiques (psychiques, sociales, juridiques, historiques...) peut-elle révéler ? Comment est-elle pensée, parlée, réprimée?

Violence

Autrefois restreinte au registre du fait, celui de l'acte brutal volontairement commis et devant être réprimé, la notion de violence semble aujourd'hui s'étendre à toutes les sphères de l'espace social. S'appuyant sur le registre expérientiel, la dénonciation des multiples faits de violences (institutionnelle, économique, technologique, intégriste, obstétricale...) traverse la société française contemporaine. Ainsi nous entendons régulièrement l'expression "ça me fait violence" et nous voyons l'appellation "*violence*" être de plus en plus convoquée.

Mais la violence n'est-elle qu'à percevoir sur un versant négatif ? Doit-elle être réprimée, anticipée, effacée par tous les moyens possibles au sein de la société? Au-delà des considérations sociales, la lecture psychanalytique inscrit la violence dans l'intersubjectivité et la considère comme inhérente aux premiers investissements relationnels (Aulagnier, 1975). J. Bergeret parle également d'une violence fondamentale, celle de l'enfant qui sans mot pour exprimer ce qu'il ressent va s'en prendre à son environnement. Elle est dite fondamentale car elle représente une solution immédiate qui aidera le sujet angoissé se sentant attaqué à se tourner vers l'autre (Bergeret 2000 ; Houari, 2015). Ainsi, l'approche psychanalytique, au-delà de l'étude des processus de criminalisation, envisage certaines formes de violence comme une création-solution de l'individu afin d'éviter l'anéantissement du Moi.

Modernité

Dans le domaine de la santé d'abord, la production et le vécu de violence nous semble au cœur de notre contemporanéité. En effet, la médecine en se focalisant sur la technique a pris le risque d'oublier le malade et apparaît à cet endroit déshumanisante (Mino, 2012). La perte de l'illusion d'immortalité, l'effroi ou l'incapacité à penser l'impensable nous montrent comme l'annonce d'une maladie et le parcours de soin peuvent être source

de violence pour les patients. C'est également de violence dont parlent parfois les soignants lorsqu'ils évoquent les pratiques hospitalières actuelles, au-delà de la brutalité ou de la violence qui peuvent leur être adressées de la part des patients.

Dans le registre familial ensuite, l'accroissement du vécu de violence est souvent décrit dans l'espace social. Les dépôts de plainte pour violences conjugales et sexuelles sont ainsi en forte hausse. Dans son bilan annuel de la délinquance, l'état note une augmentation accrue des violences intrafamiliales. Derrière ces chiffres, certains chercheurs émettent l'hypothèse que l'évolution de notre société, -avec notamment la mise à l'épreuve des liens de filiation-, entraînerait un manque de repères symboliques et un affaiblissement de ce qui faisait autorité (Théry, 1998 ; Douville, 2006, Flavigny, 2007, Lucksch, 2014). D'autres situent cette défaillance symbolique au regard de notre rapport à l'objet contemporain, basé sur le « tout est possible » (Sauret, 2009).

Pour autant, les phénomènes violents d'aujourd'hui auraient-ils été qualifiés ainsi à d'autres moments, dans un autre contexte? Quelles réponses ont les différents champs des sciences humaines pour répondre à ces différentes formes de violence ? Comment penser et prendre en charge ces nouvelles violences et leur vécu subjectif ? Notre brève présentation met en évidence les diverses résonances que peut avoir cette notion et la nécessité de la penser de façon transdisciplinaire. *A ces fins, nous vous invitons à un travail de réflexion commun sur ce qu'elle convoque au sein de notre contexte moderne via les réponses politiques, sociales et cliniques qui lui sont proposées.*

Modalités de participation et calendrier :

Les propositions de communication (500 à 700 mots, 5 mots-clés) devront être adressées au plus tard le **15 septembre 2021** à l'adresse mail suivante : jdsulisom@gmail.com. Elles s'inscriront dans le thème précité de la journée, comprenant les informations suivantes : Titre, résumé de la communication, bibliographie indicative (5 références max.) ainsi que le nom, prénom, adresse mail, discipline et affiliation du communiquant. Le résumé présentera le sujet de la recherche de façon synthétique en précisant le courant scientifique dans lequel il s'inscrit, l'approche méthodologique employée, ainsi que les principaux développements qui seront présentés à l'oral. Une communication orale de 20 minutes et 10 minutes de questions avec la salle sont prévues **le samedi 16 octobre 2021**.

Bibliographie :

- Aulagnier, P.** (1975). La violence de l'interprétation. Le fil rouge. PUF.
- Bergeret, J.** (2000). *La violence fondamentale*. Broché.
- Douville, O.** (2006). La part mythique dans le destin de l'adolescence, *Le Journal des Psychologues*, n°248, pages 44 à 48
- Fassin, D; Rechtman, R.** (2011). *L'empire du traumatisme : enquête sur la condition de victime*. Paris : Flammarion
- Flavigny, C.**(2007). La famille, entre tradition et modernité. *Champ Psy*. n°47. pages 61 à 84.
- Houari, M.** (2015). La révolte narcissique. *Adolescence*. T. 33 n°2. Pages 277 à 288.
- Iucksch M.** (2014). Humaniser la violence. *Revue de l'enfance et de l'adolescence*. n°89. pages 11 à 23.
- Mino, J.** (2012). *Soins intensifs: La technique et l'humain*. Paris cedex 14, France: Presses Universitaires de France.
- Sauret, M-J.** (2009). Adolescence et lien social : le moment adolescent. *Adolescence*. n°68. pages 313 à 324
- Théry, I.** (1996). *Malaise dans la filiation*. Paris. Esprit.